

# Les signes de la Foi

*la Présence qui soutient  
l'Offrande qui libère  
le Silence qui ouvre à la vie*

Voici les jours forts de notre foi! Sommes-nous prêts à ne pas les laisser passer encore une fois nous arrêtant seulement à célébrer les rites? Nous avons besoin de les vivre de manière pleine et attentive pour que notre vie soit toujours chargée d'espérance, nos pensées et gestes soient de charité et notre volonté soit toujours éclairée par la foi. Les jours du Triduum Pascal ce sont des jours riches de *SIGNES DE LA FOI* qui nous permettent de réaliser ce que Saint Paul dit aux Colossiens: «Poursuivez donc votre route dans le Christ Jésus, le Seigneur, tel que vous l'avez reçu, enracinés et construits sur lui, affermis dans la foi telle qu'on vous l'a enseignée, débordant de reconnaissance. Veillez à ce que nul ne vous prenne au piège de la philosophie, cette creuse duperie à l'enseigne de la tradition humaine, des éléments du monde et non plus selon le Christ» (Col 2,6-8).

Le Jeudi Saint est le jour de la *Présence* qui soutient. Faire mémoire de l'institution de l'Eucharistie signifie orienter toute la vie en fonction de cette Présence. La reconnaître veut dire accueillir le don reçu et le rendre visible en nous; veut dire rendre notre vie ouverte dans la donation de soi, dans l'accueil et dans l'engagement de construire des relations authentiques fondées sur le service de charité dans la vérité. Seulement une constante relation avec cette Présence qui soutient, éclaire, reconforte et corrobore conduit à reconnaître chaque moment de notre existence comme occasion pour "faire la volonté du Père". Vivre à la Présence pour changer de mentalité; vivre de la Présence pour édifier dans la vérité; vivre dans la Présence pour nous éduquer dans la charité: ceci est le Jeudi Saint!

Le Vendredi Saint est le jour de l'*offrande* qui libère. L'apôtre Pierre l'affirme clairement : «Vous savez que ce n'est point par des choses périssables, comme argent et or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre, héritée de vos pères, mais par le sang précieux du Christ, agneau sans défaut et sans tache» (1P 1,18-19). Combien de besoin de liberté, combien de recherche de rachat de la médiocrité de la vie, combien d'agitation pour conquérir une position nouvelle dans la vie. Le Christ nous a donné tout ceci en s'offrant à nous et pour nous sur le trône de la croix, pour élever notre condition de l'esclavage à la liberté, mais ceci est compréhensible et acceptable seulement si nous arrivons à *regarder outre*. Regarder outre la logique du "tout et tout de suite", outre la règle du *carpe diem*, outre les impasses du nihilisme. La croix du Christ est espérance et règle de vie; elle est *offrande* qui libère le cœur pour aimer sans mesure.

Le Samedi Saint est le jour du *silence* qui ouvre à la vie. Ce n'est pas le silence de la mort, du vide existentiel qui fait précipiter dans le désespoir, mais le *silence* de l'Amour qui attend d'être reconnu par nous et accueilli, pour élargir les horizons et générer vie. C'est jour du *silence* éloquent de l'Aimant vers l'aimé à vivre en faisant taire tout ce qui détourne de ce dialogue d'amour, pour que ce soit un *silence* qui élargit notre cœur et régénère notre vie guérissant chaque blessure et douleur.

*don Renato D'Auria*